

Juillet 2023, le mois le plus chaud jamais enregistré

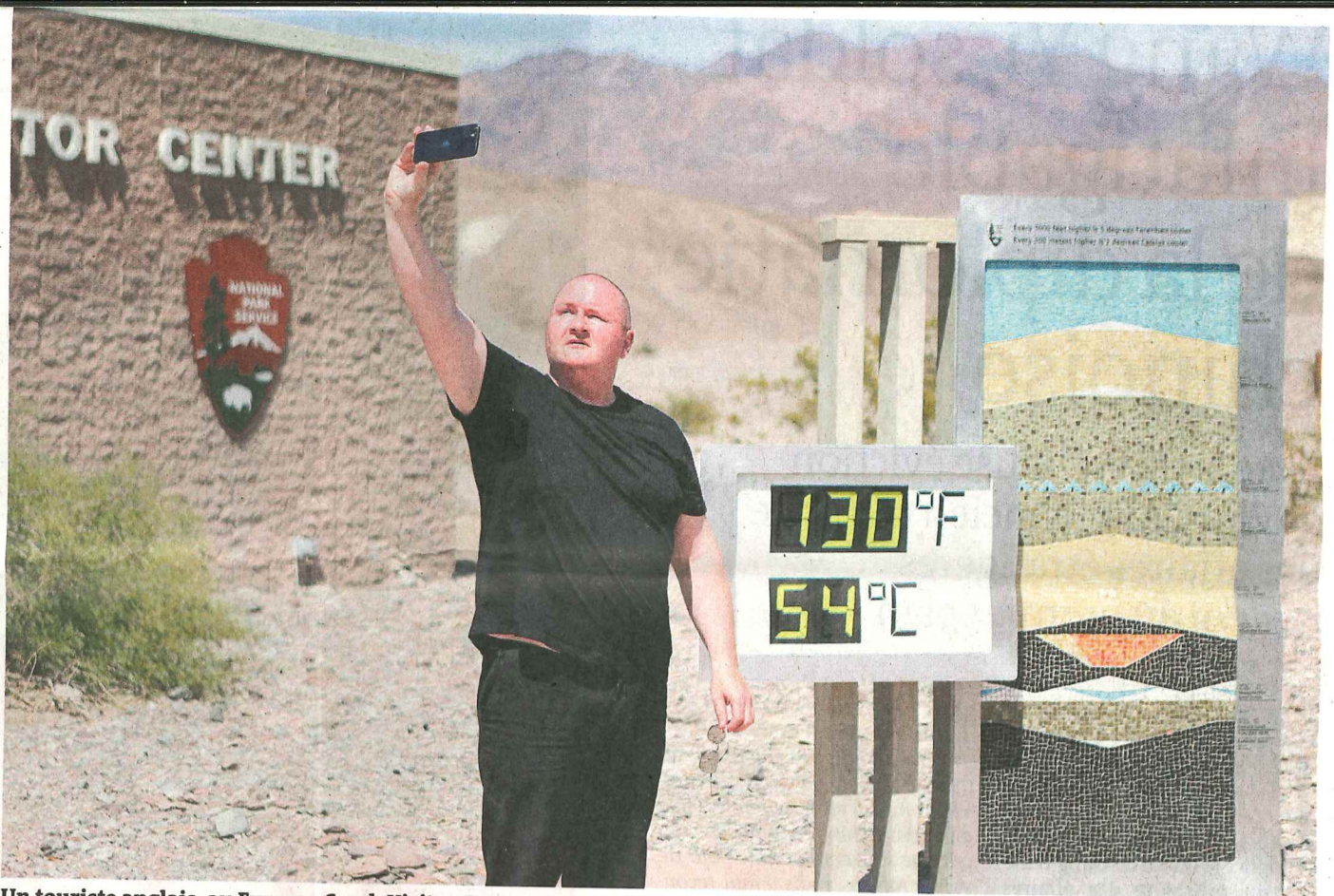
Les températures exceptionnelles, provoquées par les émissions de gaz à effet de serre, ont engendré vagues de chaleur et incendies

La planète s'est transformée en étuve. La Méditerranée, le sud des États-Unis et la Chine souffrent sous des températures caniculaires. Les océans n'ont jamais été aussi chauds. Les incendies font rage en Grèce et au Canada. Et juillet 2023 s'annonce comme le mois le plus chaud jamais enregistré. L'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le service européen sur le changement climatique Copernicus qualifient ce classement de « quasi certain », dans une déclaration publiée jeudi 27 juillet. Les données définitives seront disponibles le 8 août.

Le climatologue allemand Karsten Haustein, professeur à l'uni-

versité de Leipzig, parle même de « certitude », à cinq jours de la fin du mois. « On est tellement au-dessus des courbes que, quoi qu'il arrive, ce record sera battu », assure le scientifique, qui publie également une analyse jeudi. Selon ses données, les températures de juillet 2023 dépasseront de 0,2 °C le précédent record de juillet 2019 et s'avéreront plus élevées d'environ 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle – une première pendant l'été de l'hémisphère Nord, lorsque la planète est la plus chaude.

« L'ère du réchauffement climatique est terminée, place à l'ère de l'ébullition mondiale », s'est alarmé, jeudi, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, devant



Un touriste anglais, au Furnace Creek Visitor Center, dans la Vallée de la Mort, en Californie, le 16 juillet. RONDA CHURCHILL/APP

« L'ère du réchauffement climatique est terminée, place à l'ère de l'ébullition mondiale »

ANTONIO GUTERRES
secrétaire général de l'ONU

la presse. Pour de grandes parties de l'Amérique du Nord, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe, cet été est cruel. Pour la planète entière, c'est un désastre.

Dès les premiers jours, le mois de juillet s'est révélé exceptionnel. Selon Copernicus, le 6 juillet, la température moyenne journalière de l'air à la surface du globe a atteint 17,08 °C, dépassant le record établi en août 2016, ce qui en fait la journée la plus chaude jamais enregistrée, suivie de près par les 5 et 7 juillet. Les trois premières semaines de juillet sont également inédites, avec 16,95 °C en moyenne (contre 16,63 °C pour l'ensemble du mois de juillet 2019). Juin 2023 était déjà le mois de juin le plus chaud mesuré, dépassant de 0,5 °C la moyenne de 1991-2020.

« Tueurs silencieux »

Cette flambée est principalement due, insistent les scientifiques, aux émissions de gaz à effet de serre liées aux activités humaines, en particulier la combustion d'énergies fossiles (charbon, pétrole et gaz) et la déforestation. Le monde s'est déjà réchauffé de près de 1,2 °C depuis l'ère préindustrielle et le niveau atteint sur la dernière décennie est inédit depuis la dernière période interglaciaire, il y a 125 000 ans.

Sous l'effet de ce dérèglement climatique et de phénomènes océaniques et atmosphériques, la température moyenne globale à la surface de la mer s'est avérée bien supérieure aux normales depuis avril, notamment dans l'Atlantique Nord, ce qui a contribué à un mois de juillet exceptionnellement chaud.

Au réchauffement anthropique se surajoute la variabilité naturelle du climat, dont les effets déjà perceptibles d'El Niño, qui a débuté en juin. Ce réchauffement d'une par-

tie de l'océan Pacifique équatorial, qui survient tous les deux ans à sept ans, se traduit le plus souvent par une hausse du thermomètre mondial (0,2 °C en moyenne) et augmente le risque d'événements extrêmes dans de nombreuses régions. L'« enfant terrible du Pacifique » se développera toute l'année, jusqu'à un pic fin décembre-début janvier, de sorte que 2023 et 2024 sont bien parties pour devancer 2016, jusqu'ici l'année la plus chaude jamais enregistrée.

Le record de juillet risque également de ne pas être le dernier. « Nos prévisions saisonnières pour la période d'août à octobre indiquent que les températures seront probablement bien supérieures à la moyenne sur les terres émergées », détaille Carlo Buontempo, le directeur de Copernicus. « Les conditions météorologiques extrêmes, qui ont affecté des millions de personnes en juillet, sont malheureusement la dure réalité du changement climatique et un avant-goût de l'avenir », a déclaré, dans un communiqué, Petteri Taalas, le secrétaire général de l'OMM.

Selon l'OMM, le seuil de 1,5 °C de réchauffement pourrait être franchi temporairement pendant au moins une année entre 2023 et 2027. Cela ne signifie pas pour autant que cette limite, l'objectif le plus ambitieux de l'accord de Paris, serait à ce moment-là définitivement dépassée, puisqu'elle fait référence à un réchauffement à long terme. Ni que la crise climatique soit hors de contrôle. Le réchauffement est conforme aux modèles, même si certains de ses impacts dépassent les prévisions. « Cette fièvre de la planète se manifeste en événements extrêmes partout », rappelle Friederike Otto, climatologue à l'Imperial College de Londres, citant les canicules mais aussi les inondations et

pluies diluviennes. Les vagues de chaleur de l'ampleur de celles qui ont touché l'hémisphère Nord au cours du mois de juillet – avec plus de 53 °C dans la Vallée de la Mort (Californie), 52 °C en Chine et 48 °C en Sardaigne – ne sont « plus rares dans le climat actuel », indique-t-elle, en citant une étude publiée mardi, dont les données s'arrêtent toutefois au 18 juillet. Elles peuvent désormais survenir tous les cinq, dix ou quinze ans, selon les régions, et vont se multiplier et s'intensifier avec le réchauffement. « En revanche, elles auraient été presque impossibles sans changement climatique », explique la scientifique.

Or, ces vagues de chaleur sont des « tueurs silencieux », dit-elle. La mortalité des personnes de plus de 65 ans entraînée par les canicules a augmenté de 68 % entre les périodes 2000-2004 et 2017-2021, selon un rapport du Lancet publié en octobre 2022. En Europe, les fortes températures ont causé près de 62 000 décès à l'été 2022, un chiffre probablement sous-estimé. Les canicules marines, quant à elles, laissent présager des hécatombes animales et végétales

« Insécurité alimentaire »

L'exposition aux vagues de chaleur est responsable de la perte de 470 milliards d'heures de travail dans le monde en 2021 – soit une hausse de près de 40 % depuis les années 1990. « Cela entraîne un coût économique très lourd, surtout dans le secteur agricole et les pays les plus vulnérables, et augmente l'insécurité alimentaire », prévient Marina Romanello, directrice exécutive du Lancet Countdown et chercheuse à University College London.

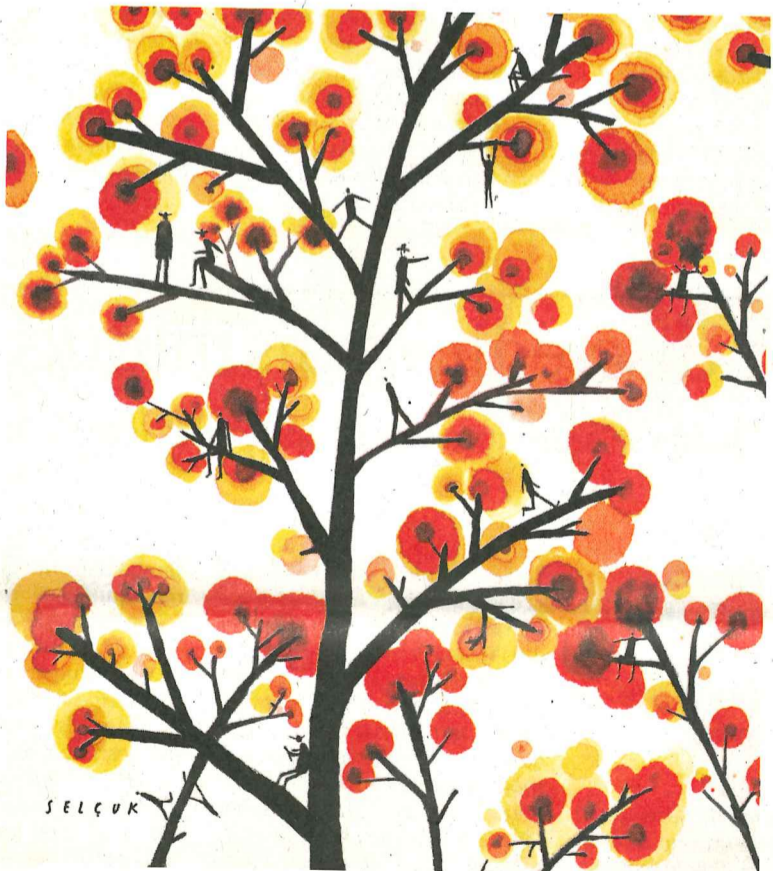
« Les morts liées à la chaleur vont continuer à augmenter, sauf si l'on arrête de brûler des énergies fossiles », avertit Friederike Otto. La scientifique appelle aussi les pays à améliorer leurs politiques d'adaptation, car, même si les émissions de gaz à effet de serre étaient immédiatement stoppées, le réchauffement se stabiliserait, mais le climat ne se refroidirait pas – sauf à ôter du CO₂ de l'atmosphère, ce qui reste hypothétique à grande échelle à ce stade. « Il est atroce de voir se dérouler les événements que l'on attendait et que l'on aurait pu éviter », déplore la climatologue Valérie Masson-Delmotte. On est déjà dans l'ingérable, et cela provoque beaucoup de souffrances.

Face à ce constat, Antonio Guterres a rappelé qu'il fallait agir radicalement et urgemment, s'en prenant une nouvelle fois au secteur des énergies fossiles. La consommation mondiale de charbon est attendue à un « niveau record » en 2023, selon l'Agence internationale de l'énergie. ■

AUDREY GARRIC

LE MONDE diplomatique

www.monde-diplomatique.fr



En août, on s'arrête, on réfléchit.

Pourquoi les grandes puissances se font la guerre • Longo Maï, sur les sentiers de l'utopie
Une multinationale contre Salvador Allende • Hollywood, c'est moins cher au Maroc
Barça, les petits secrets d'un grand club

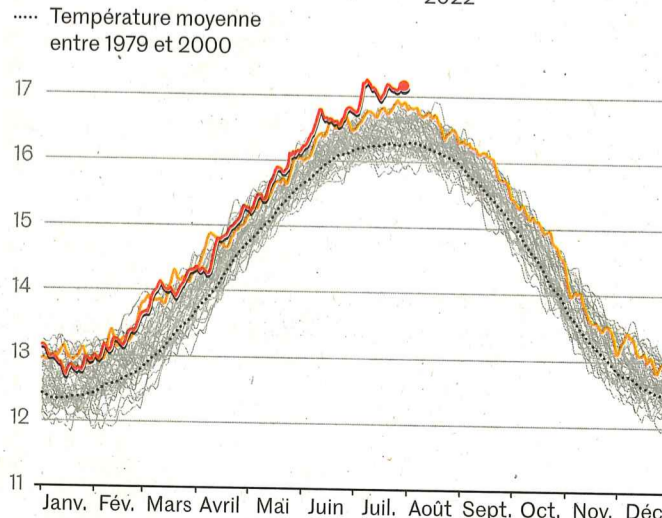
Un numéro exceptionnel chez votre marchand de journaux ou sur www.monde-diplomatique.fr



Température moyenne quotidienne mondiale

Mesurée à 2 mètres, en degrés Celsius

— Moyenne quotidienne annuelle observée (années 1979 à 2023) — 2023 (jusqu'au 26 juillet)
..... Température moyenne entre 1979 et 2000



Source : ClimateReanalyzer

Infographie : Le Monde